

OBSERVATOIRE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LES ALPES DU NORD

PRINTEMPS 2023



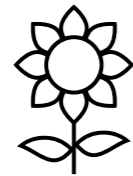
AGATE
AGENCE ALPINE
DES TERRITOIRES



CPIE DE
SAVOIE

BILAN 2023 – Alpes du Nord

PRINTEMPS 2023 Les températures



Commentaires :

Le printemps 2022 est le 15^e le plus chaud depuis 1959. Rien de très marquant à signaler mis à part que ce printemps s'inscrit parfaitement dans la normale des 30 dernières années, et +2°C par rapport à la période climatique précédente.

La tendance au réchauffement des printemps semble justement stagner depuis une dizaine d'année sur ce +2°C, avec de façon équilibrée autant de printemps extrêmement chauds, de printemps moyens et de printemps froids (pour autant que l'on puisse qualifier ces derniers de froids, puisqu'ils sont pile sur la normale de la période 1961-1990).

La tendance au réchauffement atteint tout de même +2,7°C, soit moins que la saison estivale mais bien plus que les deux autres saisons.

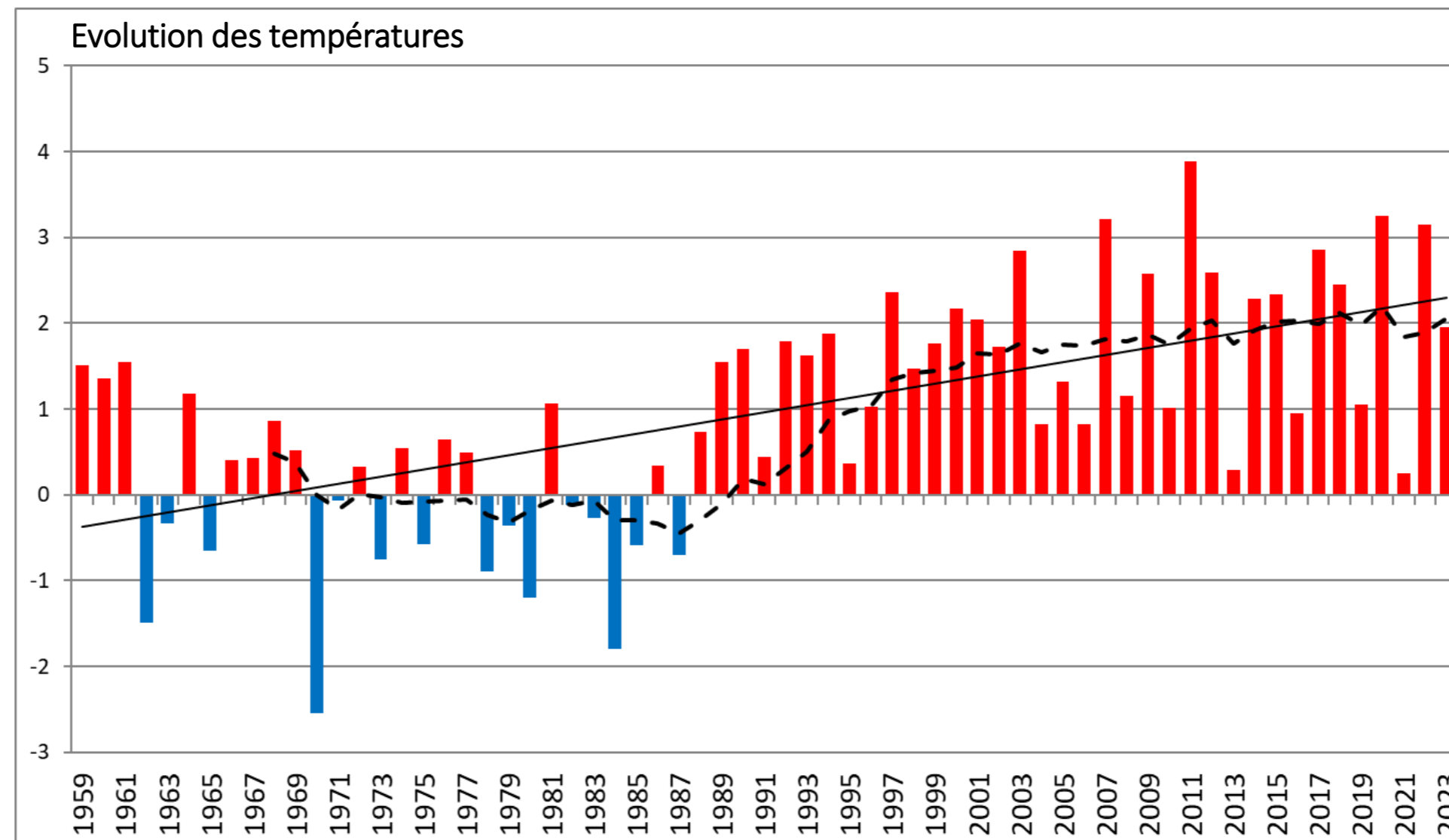
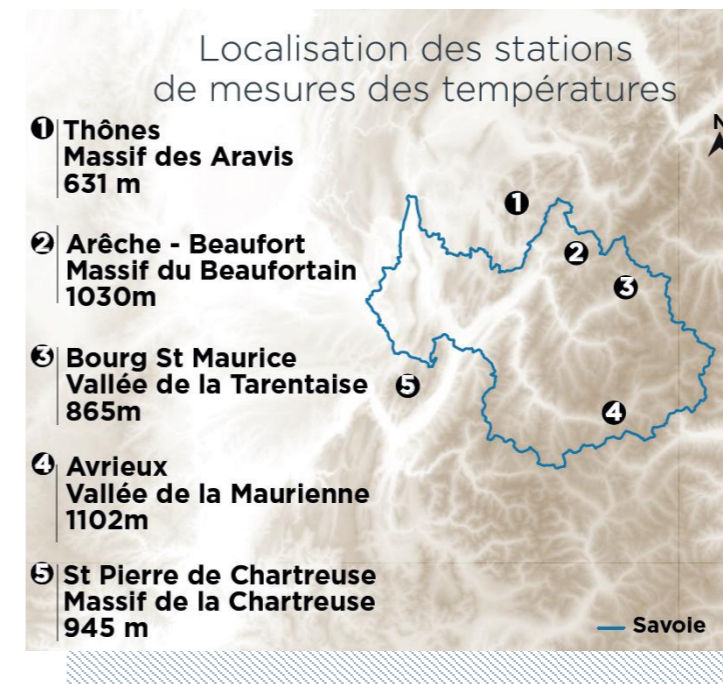
Au niveau mensuel, c'est mars qui décroche la palme avec +3°C depuis 1959, suivi d'avril avec +2,8°C et mai avec 2,3°C. Là aussi seuls les trois mois d'été dépassent les +3°C.

Dans les « normales de saison »

Ecart à la moyenne 1961-1990 : +2°C

Ecart à la moyenne 1991-2020 : +0,2°C

Tendance entre 1959 et 2022 : +2,71°C



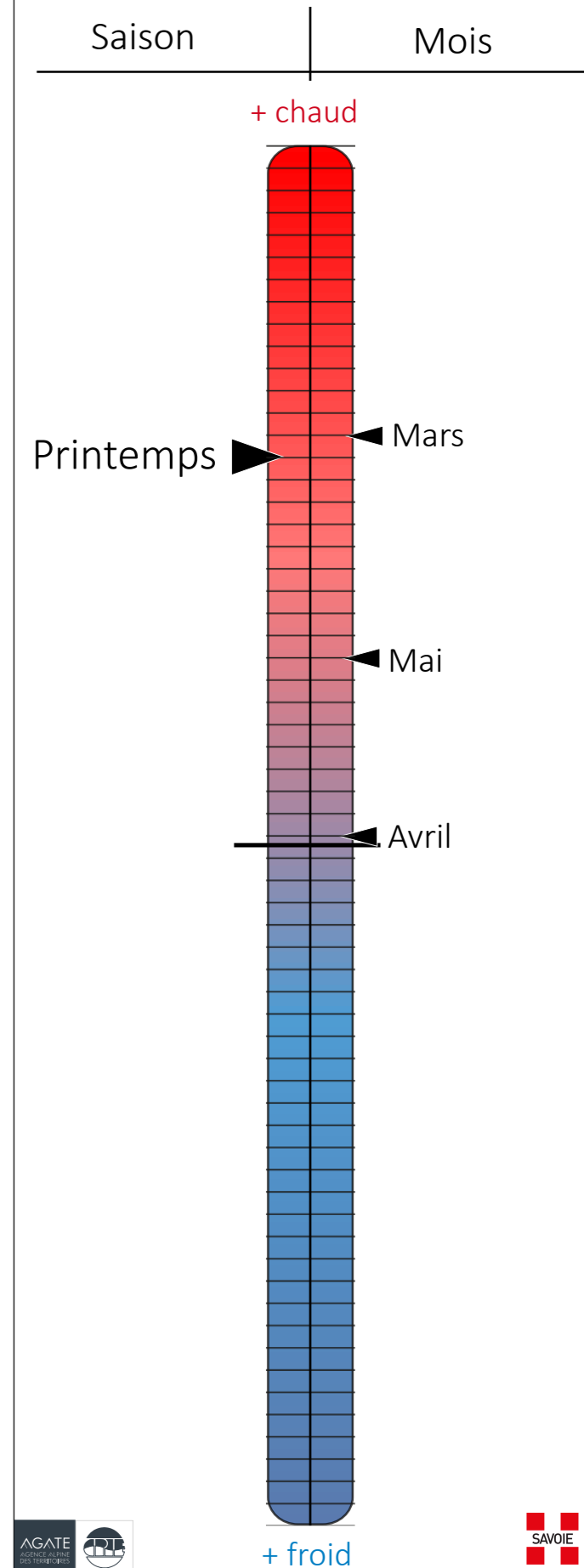
Écarts des températures moyennes printanières (en °C) de 1959 à 2023 par rapport à la normale 1961-1990 dans les Alpes du Nord

Source : Météo-France ; traitement AGATE.

Trait plein : tendance linéaire. Trait pointillé : moyenne décennale. Printemps : de mars à mai

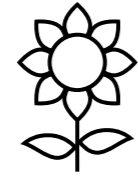
CURSEUR CLIMATIQUE PRINTEMPS 2023

Classement des températures depuis 1959



BILAN 2023 – Alpes du Nord

PRINTEMPS 2023 Les précipitations



Commentaires :

Printemps le plus pluvieux depuis 2006 soit 17 ans, et le 3^e depuis 1959. Quel contraste avec le printemps 2022 ! Et ce dans un contexte de sécheresse généralisée, qui avait atteint son paroxysme fin février 2023. Ces importants cumuls ont été plus que salvateurs dans les Alpes et ont permis de créer un manteau neigeux qui a pu perdurer pratiquement jusqu'à fin juin. Cela n'a bien sûr permis de contrer les effets de la sécheresse mais sans ces fortes pluies la situation aurait été catastrophique.

Et que dire de mars, le plus *sec et chaud* en 2022 depuis 1959 (99% de déficit), et quasiment le plus *pluvieux et chaud* en 2023 (+110% d'excédent...).

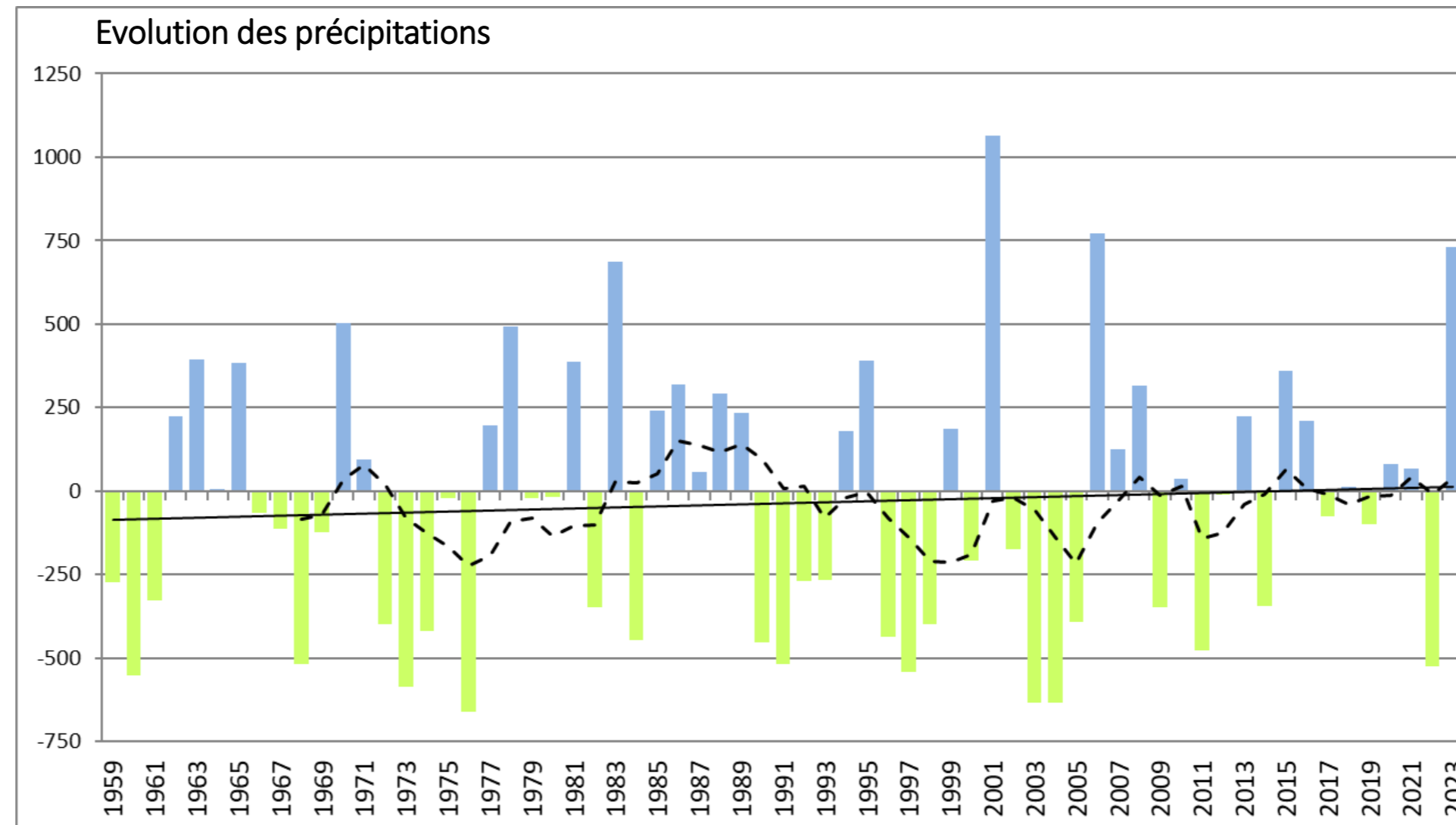
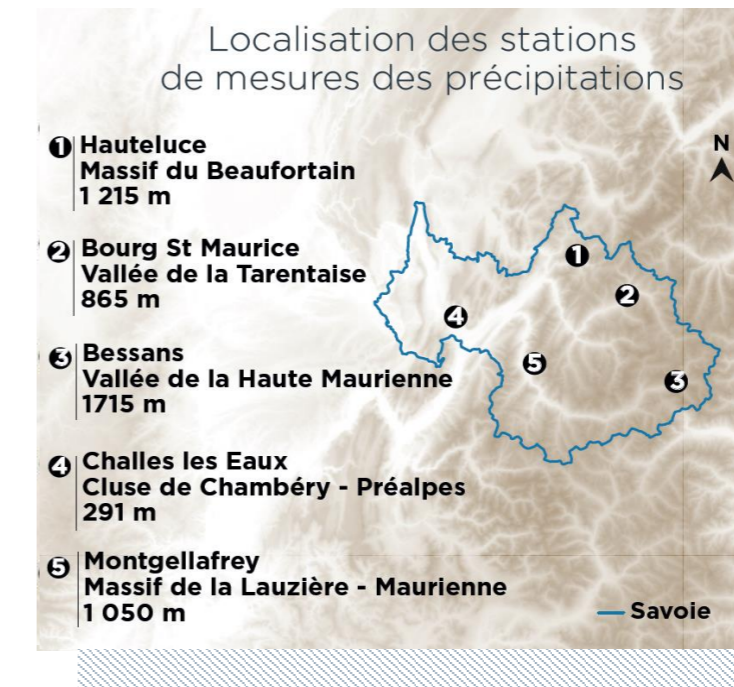
Avril 2023 a aussi été le plus arrosé depuis 10 ans. A contrario, mai 2023 et mai 2022 sont les plus secs depuis 20 ans.

Pas de tendance sur le long terme, rien ne se dessine, la variabilité reste importante même si la dernière décennie a plutôt été épargnée par les sécheresses météorologiques printanières.

Un printemps très pluvieux

Ecart à la normale 1961-1990 : +50%

Ecart à la normale 1991-2020 : +58%



Écarts des cumuls printaniers de précipitation (en mm) de 1959 à 2023 par rapport à la normale 1961-1990 dans les Alpes du Nord.

Source : Météo-France ; traitement AGATE.

Trait plein : tendance linéaire. Trait pointillé : moyenne décennale. Printemps : de mars à mai

CURSEUR CLIMATIQUE PRINTEMPS 2023

Classement des précipitations depuis 1959

